

10.05.2016, 00:01

«On est au cœur d'un laboratoire»



Gérard Darmon, absorbé par la lecture du scénario qu'explorent les participants à l'atelier en langue espagnole.

PLUME & PELLICULE - Le comédien Gérard Darmon était hier à Sierre pour assister aux ateliers pour scénaristes proposés par DreamAgo, puis pour une projection.

Très tôt hier matin, Gérard Darmon sautait dans le train depuis Paris, au lendemain d'une représentation de la pièce «Tout à refaire», écrite par Philippe Lellouche et mise en scène par ses soins au Théâtre de la Madeleine. Direction Sierre, et les ateliers pour scénaristes mis sur pied par DreamAgo. «J'ai reçu un mail d'invitation très charmant de la part de Pascale Rey. J'y ai lu de la passion entre les lignes. J'ai senti que quelque chose de fort s'y jouait... Je ne regrette absolument pas le déplacement», confie-t-il en marge d'une séance de travail sur les scénarios en espagnol menée par Maggie Soboil, directrice de DreamAgo USA, script-doctor et productrice de grande expérience.

Travail en profondeur

Dans la salle de la piscine du château Mercier, le comédien cubain Vladimir Cruz («Fraise et chocolat») donne la réplique aux scénaristes sélectionnés, parfois même à Pascale Rey qui met son talent et sa maîtrise des langues au service de ses invités. «Le but ici, c'est de travailler sur une scène de chaque scénario, où l'auteur éprouve des difficultés. On explore, on échange...» explique la présidente de l'association.

En effet, sous le regard de Gérard Darmon, venu découvrir les ateliers, ou de Julie Gavras (fille de Costa-Gavras), les comédiens de toujours ou d'un jour changent de rôle, de genre, de décor fictionnel... «Rejoue la même scène, mais fais la cuisine en parlant. J'ai le sentiment que la scène passera mieux si tu fais quelque chose en même temps...» Maggie Soboil donne les impulsions, dirige la manœuvre avec une précision impressionnante.

«Au cœur d'un laboratoire»

«C'est un très beau travail que fait Maggie», analyse après l'atelier Gérard Darmon. «On est au cœur d'un laboratoire où on fait des expériences, où certaines réussissent quand d'autres partent en fumée. C'est comme ça qu'on avance, pas à pas, en gommant petit à petit le superflu, tout ce qui peut tenir de jeu ou de l'astuce. Le cinéma, c'est un paradoxe, un mensonge sincère. Le graal, c'est de vivre devant la caméra, non de jouer...»

Lui qui est actuellement sur les planches, jouant dans sa première mise en scène théâtrale, est très sensible à ce qui se fait et se défait dans le secret du château Mercier. «Je retrouve ici une vraie fraîcheur. Il ne s'agit pas de dévitaliser l'intention du scénariste en intellectualisant trop. Il faut juste faire, plonger dans les situations, pour trouver une petite vérité, une petite lumière qui laisse entrevoir ce petit fil sur lequel on va pouvoir tirer pour construire une scène...»



Maggie Soboil dirige la manœuvre, donne des impulsions, notamment au grand comédien cubain Vladimir Cruz

Densité et matière

Ce fil, Maggie Soboil le trouve, par exemple, dans une scène où un père qui se sait condamné doit rendre son propre fils attentif à l'importance de son rôle envers sa petite fille. «Il n'a pas été un bon père, son fils ne sait pas qu'il va mourir... Essaie de ne pas verbaliser ces mots «père», «fille»...» Comme le hors-champ donne de la densité et de la matière aux scènes tournées, les enjeux relationnels sous-tendus, les non-dits, apportent toute la complexité de la trame psychologique. Rejouée ainsi, la scène trouve soudain son équilibre, celui qui rend plausible à l'écran cette recreation du réel qu'est un film.

Témoin privilégié, Gérard Darmon est d'autant plus attentif qu'il travaille actuellement à la concrétisation de son premier long métrage en tant que réalisateur. «C'est une période de premières pour moi. Créer du neuf, c'est vital. Sinon, à quoi bon faire quoi que ce soit?» questionne-t-il. Du neuf, il s'en crée chaque printemps ici, à DreamAgo. Une institution qui garde vivante la flamme du cinéma.